

Lettre d'Henri LAGRANGE du 20 juillet 1940 à Marie-Thérèse LAGRANGE (son épouse) à Vodable

Saint-Chéron le 20 juillet 1940

Ma Maman, Cher tous

Tout la troisième lettre que j'avais écrite sans hélas recevoir de réponse. Je suis revenu de La Teste où nous étions en bicyclette. 7 jours de voyage. J'ai eu le plaisir de retrouver la maison comme nous l'avions laissée ; depuis j'attends votre retour ou tout du moins des nouvelles, mais rien ! Je suis à peu près le seul à Saint-Chéron, car si tous les gens ne sont pas rentrés au moins on sait où ils sont !

Andrée, Paulo et Robert sont au Coudray. Mémère au Puits Drouet avec Marguerite et Denise. Andrée a reçu une lettre de Denise elle est dans la Corrèze, seule. Je n'ai pas son adresse exacte.

J'ai reçu ce matin la première lettre de Julienne elle était restée avec le Parc. Elle est également sans nouvelle de personne et a l'air de

Je rentre au Parc, car des vaches s'étaient parquées heureusement qu'il y a plus beaucoup pour fumer. J'ai écrit des haricots qui sont levés, des carottes, des salades de la salade. Je vais repiquer du poireau et faire des épinards. Tous auront été mis en comble. A la fois et on nous a dit que nous étions libérés de Paris et que nous pourrions aller dans une partie de la France. Le directeur de l'Institut et tous les autres s'en vont.

Tous les jours du matin de réveil jusqu'à midi je regarde toujours et ne vous voit toujours pas. Le directeur de l'Institut a écrit une lettre :

« Nous n'avons pas de nouvelles de Paris ni de Raymond ni d'André. Les lettres que Julienne lui écrit lui reviennent. Son groupe serait parti à Constantinople ! »

Je vous embrasse tous les trois, tout en attendant votre retour que je voudrais de suite !

C'est papa
Henri

Maman. Andrée a reçu la carte de Denise. Nous espérons que vous êtes tous ensemble chez lui tout le monde et même j'espère même que c'est qui a été jusqu'à Noël.

Lettre sans enveloppe

Saint-Chéron, le 20 juillet 1940

Ma Maman, Cher tous

Voici la troisième lettre que je vous envoie sans hélas recevoir de réponse. Je suis revenu de La Teste où nous étions en bicyclette. 7 jours de voyage. J'ai eu le plaisir de retrouver la maison comme nous l'avions laissée ; depuis j'attends votre retour ou tout du moins des nouvelles, mais rien ! Je suis à peu près le seul à Saint-Chéron, car si tous les gens ne sont pas rentrés au moins on sait où ils sont !

Andrée, Paulo et Robert sont au Coudray (sa fille, son petit-fils, son fils).

Mémère (Blanche VIVIEN, née COLAS, 80 ans sa belle-mère) au **Puits Drouet** avec **Marguerite et Denise** (Marguerite ALBERT, belle-fille de Blanche, épouse de Vincent VIVIEN et Denise VIVIEN, leur fille). **Andrée (VALLET)** a reçu une lettre de Denise (**VALLÉE**) (ses deux filles) ; elle est dans la Corrèze, seule. Je n'ai pas son adresse exacte.

J'ai reçu ce matin la première lettre de Julienne. Elle était restée avec le Parc. Elle est également sans nouvelle de personne et a l'air de

désespérer. Voici son adresse : Mme. Bibert – Parc d'Aviation 1/122 à Savignac Gironde. Je lui écris en même temps qu'à vous. Si vous pouvez rentrer vous pouvez le faire sans crainte ; les Allemands font ce qu'ils peuvent pour être agréable. Il n'y en a pas dans les maisons.

Je réensemence le jardin car les vaches y avaient parqué. Heureusement qu'il a plu beaucoup pour fourcher ; j'ai refait des haricots qui sont levés, des carottes, des salsifis, de la salade. Je vais repiquer du poireau et faire des épinards. Nous avons été mis en congé à La Teste et on nous a dit que nous étions libres de faire ce que nous voudrions. Je suis donc parti dès que j'ai pu, le surlendemain de l'armistice et suis bien content d'être rentré.

Tous les jours des voitures de réfugiés passent. Je regarde toujours et ne vous voit toujours pas. Si seulement j'avais une lettre.

Nous n'avons pas de nouvelles de Pierre (**VALLET**, gendre) ni de Raymond (**VALLÉE**, gendre), ni d'Adolphe (**BIBERT**) ; les lettres que Julienne lui envoie lui reviennent. Son groupe serait paraît-il à Constantine ?

Je vous embrasse tous bien bien fort en attendant votre retour que je voudrais de suite ?

Votre Papa, Henri

Post-scriptum

Maurice Chédeville (oncle de Georges et Julienne) a reçu la carte de Renée (**BLANCHET**, née Chédeville, alors à Vodable). Nous espérons que vous êtes tous ensemble. Chez lui tout le monde est revenu y compris « **Maman Lolo** » (Félicie **CABART**, 82 ans, veuve de **Charles CHÉDEVILLE**, grand-mère paternelle de Georges et Julienne) qui a été jusqu'à Niort.

Cette page est une annexe à :

[L'exode de Julienne Bibert](#)

faisant partie du

[Site personnel de François-Xavier Bibert](#)